

L'énergie

11





11.1 LA PRODUCTION ET L'IMPORTATION D'ÉNERGIE	436
11.2 LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ	442
11.3 LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE	446
11.4 LES PRIX DE L'ÉNERGIE	453

Un secteur de l'énergie compétitif, fiable et durable est essentiel pour toute économie. Ce constat a été mis au-devant de la scène ces dernières années par un certain nombre de questions telles que la volatilité des prix du pétrole, les interruptions de l'approvisionnement énergétique en provenance de pays tiers, les pannes générales aggravées par l'inefficacité des connexions entre les réseaux électriques nationaux et les difficultés que rencontrent les fournisseurs à entrer sur les marchés du gaz et de l'électricité. Ces questions ont propulsé l'énergie au premier rang des calendriers politiques européens et nationaux.

En janvier 2007, la Commission a adopté une communication (COM(2007)1) proposant une politique énergétique pour l'Europe ⁽¹⁰⁵⁾, qui vise à lutter contre les changements climatiques et à stimuler la compétitivité et la sécurité dans le secteur de l'énergie de l'UE. Cette communication souligne la nécessité pour l'UE de définir une nouvelle stratégie énergétique vers une économie plus sûre, plus durable et à faible intensité de carbone, dans l'intérêt de tous les utilisateurs. L'objectif est, d'une part, d'offrir un plus grand choix aux consommateurs d'énergie et, d'autre part, d'encourager l'investissement dans les infrastructures énergétiques.

(105) Pour plus d'informations:
http://ec.europa.eu/energy/energy_policy/index_fr.htm.

S'appuyant sur la proposition de la Commission européenne, le Conseil a adopté en mars 2007 les objectifs suivants:

- réduire les émissions de gaz à effet de serre d'au moins 20 % (par rapport aux niveaux de 1990) d'ici à 2020;
- améliorer l'efficacité énergétique de 20 % d'ici à 2020;
- porter la part des énergies renouvelables à 20 % d'ici à 2020;
- augmenter à 10 % le taux de biocarburants utilisés dans les transports d'ici à 2020.

Le recours aux sources d'énergie renouvelables est considéré comme un élément essentiel de la politique énergétique, permettant de réduire la dépendance à l'égard des combustibles en provenance des pays tiers, de diminuer les émissions de carbone et de dissocier les coûts de l'énergie des prix du pétrole. Le deuxième élément clé est de limiter la demande en favorisant l'efficacité énergétique à la fois au sein du secteur de l'énergie et au niveau de l'utilisateur final.

Afin de répondre aux exigences croissantes des décideurs politiques en matière de contrôle de la consommation d'énergie, Eurostat a élaboré un système cohérent et harmonisé de statistiques de l'énergie. La collecte annuelle des données couvre les 27 États membres de l'Union, les pays candidats (la Croatie et la Turquie) et les pays de l'Espace économique européen (l'Islande et la Norvège); si pour certains pays les séries chronologiques remontent à 1985, elles sont plus généralement disponibles à partir de 1990. Bien qu'elles ne soient pas présentées dans cet annuaire, des données mensuelles sont également disponibles.

LES DONNÉES EUROSTAT DANS CE DOMAINE**Environnement et énergie**

Énergie

- Statistiques de l'énergie – indicateurs
- Statistiques de l'énergie – quantités
- Statistiques de l'énergie – prix
- Exploitation des centrales nucléaires

11.1 LA PRODUCTION ET L'IMPORTATION D'ÉNERGIE**INTRODUCTION**

Les produits énergétiques extraits ou captés directement à partir de ressources naturelles sont appelés sources d'énergie primaires. Tous les produits énergétiques générés à partir de sources primaires dans des usines de transformation sont appelés produits dérivés. La production d'énergie primaire représente la production nationale à partir de sources d'énergie primaires. Lorsque la consommation dépasse la production primaire, la différence est comblée par l'importation de produits primaires et dérivés. Cette dépendance de l'UE vis-à-vis des importations, notamment en ce qui concerne le pétrole et plus récemment le gaz, est au centre des préoccupations politiques relatives à la sécurité de l'approvisionnement.

DÉFINITIONS ET DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

La production primaire est la somme de l'extraction d'énergie, de la chaleur produite dans les réacteurs à la suite d'une fission nucléaire et de l'utilisation des sources d'énergie renouvelables.

Les importations nettes sont simplement calculées comme le volume des importations moins le volume des exportations.

Le taux de dépendance énergétique se définit comme les importations nettes divisées par la consommation brute, le résultat étant exprimé en pourcentage. La consommation brute est égale à la consommation intérieure brute plus l'énergie (pétrole) fournie aux routes maritimes internationales. La consommation intérieure brute couvre la consommation du secteur même de l'énergie, la distribution et les pertes dues à la transformation, ainsi que la consommation finale énergétique et non énergétique. Un taux de dépendance négatif indique un pays exportateur net d'énergie. Les taux supérieurs à 100 % indiquent que les produits énergétiques ont été stockés.

CONCLUSIONS PRINCIPALES

La production totale d'énergie primaire dans l'EU-27 a atteint 890 millions de tonnes-équivalent pétrole (tep) en 2005. Elle est dominée par le Royaume-Uni qui compte pour 23 % du total de l'EU-27, la France et l'Allemagne étant les seuls autres États membres à enregistrer une production supérieure à 100 millions de tep.

La production d'énergie primaire dans l'EU-27 en 2005 s'est concentrée sur l'énergie nucléaire, les combustibles solides (principalement le charbon) et le gaz naturel, le pétrole brut et les énergies renouvelables jouant un rôle moindre. Toutefois, le rythme d'accroissement de la production primaire d'énergie renouvelable a dépassé celui de tous les autres types d'énergie, avec une croissance particulièrement forte depuis 2002.

La biomasse et les déchets formaient les énergies renouvelables les plus importantes, représentant près de 81 millions de tep de production primaire dans l'EU-27 en 2005. L'énergie hydroélectrique était la seule autre énergie à avoir joué un rôle important dans la palette des énergies renouvelables (26 millions de tep). Bien que la production demeure restreinte, la production d'énergie éolienne connaît une expansion particulièrement rapide, atteignant 6 millions de tep dans l'EU-27 en 2005.

En 2005, les importations d'énergie primaire de l'EU-27 ont dépassé les exportations de quelque 975 millions de tep. Les plus grands importateurs nets d'énergie primaire étaient généralement les plus grands États membres, à l'exception du Royaume-Uni et de la Pologne (tous deux disposent d'une production primaire significative, principalement de pétrole, de gaz naturel et de charbon). Depuis 2004, le Danemark est le seul exportateur net parmi les États membres.

En 2004, les importations nettes d'énergie de l'EU-27 étaient supérieures à sa production primaire d'énergie, comme en témoigne le taux de dépendance, légèrement supérieur à 50 %. Le taux de dépendance a de nouveau augmenté en 2005 pour atteindre 52 %. Les taux de dépendance énergétique ont été très élevés pour le pétrole brut et les produits pétroliers (82 %), bien que la dépendance vis-à-vis des approvisionnements de combustibles solides ou de gaz naturel en provenance des pays tiers ait augmenté plus rapidement au cours de la dernière décennie que celle de l'UE à l'égard du pétrole (taux qui était déjà élevé). Les importations nettes ont dépassé la production primaire de gaz naturel en 2002, puis de houille en 2004. Parmi les États membres, les taux de dépendance énergétique en 2005 variaient entre le niveau du Danemark, seul exportateur net parmi les États membres (qui a enregistré un taux de dépendance négatif), les niveaux bas du Royaume-Uni et de la Pologne, et les niveaux élevés atteignant plus de 80 % en Espagne, en Italie, au Portugal, en Irlande, au Luxembourg, à Chypre et à Malte.

Les sources des importations d'énergie de l'UE ont connu, ces dernières années, une évolution rapide. Dans l'EU-27, les importations de pétrole brut en provenance de Russie représentaient en 2005 près du double des importations en provenance de Norvège, alors que cinq ans auparavant, ces deux pays livraient à l'EU-27 des volumes quasiment identiques. En ce qui concerne le gaz naturel, ces mêmes pays étaient les deux plus grands fournisseurs sur le marché de l'EU-27 en 2005. À la différence du pétrole brut, la part cumulée du gaz russe dans les importations de l'EU-27 a chuté, passant de près de la moitié du total enregistré en 2000, à un peu plus des deux-cinquièmes en 2005.

SOURCES**Ouvrages statistiques**

Panorama of energy: energy statistics to support EU policies and solutions

Energy – yearly statistics

Bilans de l'énergie

Données Internet**Énergie**

Statistiques de l'énergie – quantités

Statistiques de l'énergie – approvisionnement, transformation, consommation

Statistiques de l'énergie – importations (par pays d'origine)

Statistiques de l'énergie – exportations (par pays de destination)

Tableau 11.1: Production totale d'énergie primaire

(en millions de tonnes-équivalent pétrole)

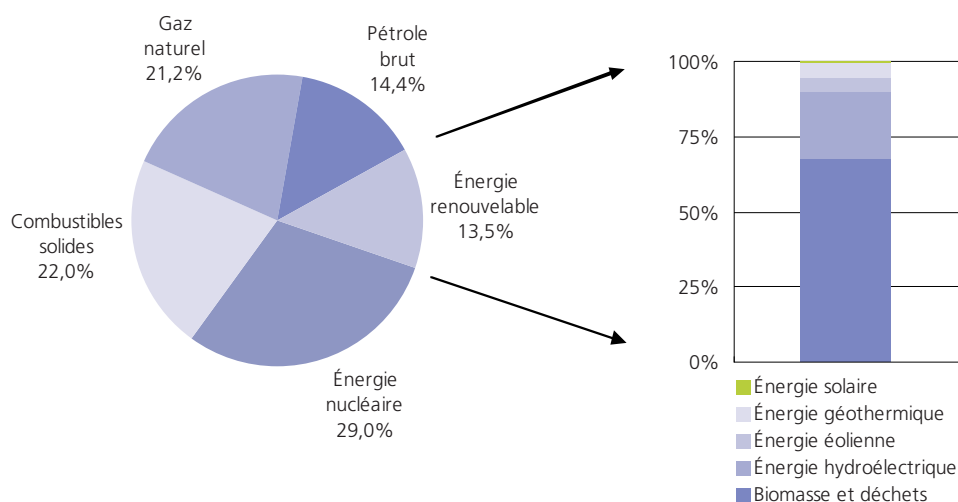
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Part dans l'EU-27, 2005 (en %)
EU-27	939,8	969,4	960,3	938,1	940,5	931,2	932,3	932,8	924,6	921,0	890,0	100,0
Zone euro	445,1	457,7	446,8	432,9	434,7	433,8	440,0	442,8	445,1	457,0	448,3	50,4
Belgique	10,9	11,3	12,6	12,0	13,3	13,1	12,7	12,9	13,1	13,2	13,9	1,6
Bulgarie	10,2	10,6	9,8	10,2	9,0	9,8	10,3	10,5	10,1	10,2	10,6	1,2
République tchèque	31,4	32,2	32,3	30,4	27,6	29,4	30,1	30,3	32,8	32,7	32,4	3,6
Danemark	15,5	17,6	20,2	20,3	23,7	27,6	27,0	28,5	28,4	31,0	31,2	3,5
Allemagne	140,8	138,8	138,5	131,6	134,6	132,0	133,0	133,9	134,4	135,5	134,9	15,2
Estonie	3,5	3,9	3,8	3,3	3,1	3,2	3,5	3,8	4,2	4,1	4,2	0,5
Irlande	4,0	3,5	2,8	2,4	2,5	2,2	1,8	1,5	1,9	1,9	1,7	0,2
Grèce	9,7	10,1	9,9	10,0	9,4	9,9	9,9	10,5	9,9	10,3	10,3	1,2
Espagne	31,2	32,0	30,7	32,0	30,3	31,2	32,9	31,6	32,8	32,6	30,1	3,4
France	126,0	130,3	127,3	124,2	126,3	131,1	132,2	133,7	134,8	135,5	135,2	15,2
Italie	29,2	30,1	30,2	30,1	29,0	26,8	25,7	26,3	27,2	28,0	27,6	3,1
Chypre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0
Lettonie	1,6	1,6	1,8	1,9	1,8	1,6	1,7	1,9	2,0	2,1	2,3	0,3
Lituanie	3,7	4,3	3,9	4,4	3,5	3,2	4,1	4,8	5,1	5,0	3,7	0,4
Luxembourg	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,0
Hongrie	13,5	13,1	12,8	11,9	11,5	11,2	10,8	11,1	10,6	10,1	10,3	1,2
Malte	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	65,9	73,7	65,5	62,7	59,2	56,9	60,6	60,1	58,4	67,6	61,8	6,9
Autriche	8,5	8,4	8,5	8,6	9,3	9,6	9,4	9,6	9,4	9,6	9,4	1,1
Pologne	97,9	97,8	99,1	86,8	82,8	78,4	79,4	79,1	78,7	77,9	77,7	8,7
Portugal	2,6	3,2	3,0	3,0	2,7	3,1	3,9	3,6	4,3	3,9	3,6	0,4
Roumanie	32,1	32,9	31,6	29,1	28,0	28,6	27,6	28,0	28,2	28,4	27,5	3,1
Slovénie	3,0	3,0	3,0	3,0	2,9	3,1	3,1	3,4	3,2	3,4	3,5	0,4
Slovaquie	4,8	4,7	4,6	4,7	5,2	6,0	6,4	6,5	6,3	6,2	6,5	0,7
Finlande	13,2	13,4	14,8	13,1	15,2	14,8	14,7	15,6	15,5	15,4	16,2	1,8
Suède	31,5	31,6	32,2	33,2	32,7	30,1	33,4	31,3	30,5	33,9	34,3	3,9
Royaume-Uni	248,9	261,3	261,5	268,8	276,9	268,2	258,0	254,3	242,5	222,3	201,0	22,6
Croatie	4,1	4,2	4,1	4,0	3,6	3,6	3,7	3,7	3,7	3,9	3,8	-
Turquie	26,5	27,2	28,0	29,1	27,5	26,7	25,1	24,6	23,9	24,2	23,6	-
Islande	1,6	1,6	1,7	1,8	2,2	2,3	2,5	2,5	2,5	2,5	2,6	-
Norvège	181,6	207,6	212,2	206,1	209,1	224,5	228,4	233,1	235,5	238,0	233,6	-

Source: Eurostat (ten00076)

La production primaire est tout type d'extraction de produits énergétiques d'une source naturelle sous une forme utilisable. Il y a production primaire lorsque les ressources naturelles sont exploitées, par exemple dans les mines de charbon, dans les champs de pétrole, dans les centrales hydroélectriques ou lors de la fabrication de biofuels. La transformation d'énergie d'une forme en une autre, comme la production d'électricité ou de chaleur dans des centrales thermiques ou la production de coke dans des cokeries, n'est pas considérée comme une production primaire.

Figure 11.1: Production d'énergie primaire dans l'EU-27, 2005

(en % du total, en tonnes-équivalent pétrole)

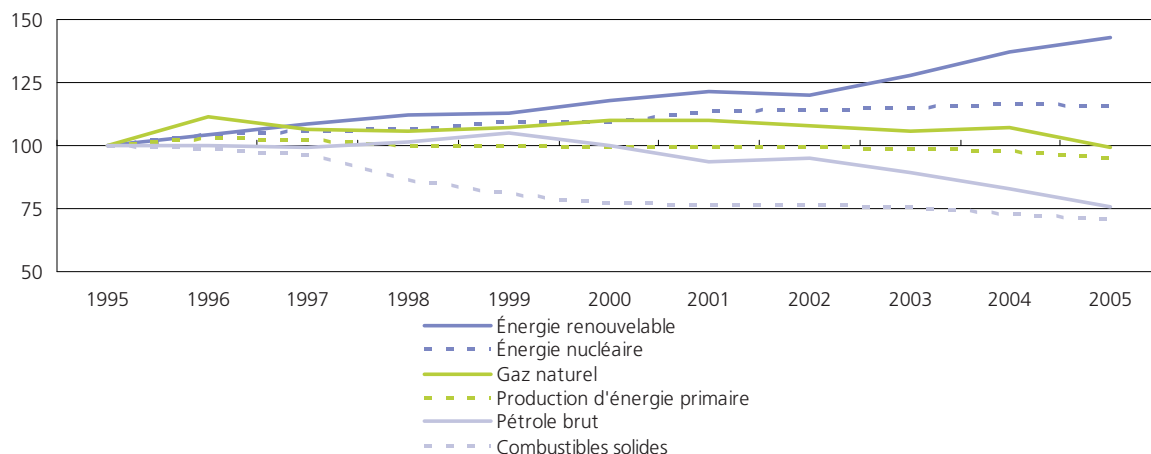


Source: Eurostat (ten00080, ten00077, ten00079, ten00078, ten00081, ten00082 et ten00076)

La production primaire de chaleur nucléaire ou énergie nucléaire est la chaleur produite dans un réacteur à la suite d'une fission nucléaire. Il s'agit soit de la chaleur réelle produite ou mesurée sur la base de la production d'électricité brute déclarée, soit du rendement thermique de la centrale nucléaire. La production primaire de charbon et de lignite représente les quantités de combustibles extraites ou produites, mesurées après élimination éventuelle des matières inertes. En général, la production primaire comprend les quantités consommées par le producteur pour ses opérations de production (par exemple, pour le chauffage ou le fonctionnement des équipements et installations auxiliaires) ainsi que les quantités livrées aux autres producteurs d'énergie pour transformation ou pour un autre usage. La production primaire est la production de gaz commercialisable sec, mesuré après élimination des impuretés et extraction des LGN (liquides de gaz naturels) et du soufre. Elle ne comprend pas les quantités réinjectées, les pertes d'extraction ou les quantités brûlées à la torchère ou rejetées. Elle comprend les quantités de gaz utilisées dans l'industrie gazière, pour l'extraction du gaz, dans les gazoducs et dans les usines de traitement du gaz naturel. Cet indicateur couvre la production primaire à l'intérieur du territoire national, y compris la production offshore. La production primaire ne doit comprendre que la production commercialisable, à l'exclusion des volumes réinjectés dans les gisements. Cette production doit comprendre l'ensemble du pétrole brut, des LGN, des condensats et du pétrole extrait des schistes et sables asphaltiques, etc. Les énergies renouvelables comprennent la production primaire de la biomasse, d'énergie hydroélectrique, géothermique, éolienne et solaire. La production primaire de la biomasse correspond au contenu calorifique des biofuels ou des biogaz produits; dans le cas de l'incinération des déchets renouvelables, la production d'énergie primaire correspond à la chaleur produite après combustion. La production brute d'électricité des centrales hydroélectriques, des barrages et des centrales photovoltaïques est considérée comme une production primaire d'énergie. La production primaire d'énergie géothermique est la différence entre l'enthalpie du fluide produit dans le puits de production et celle du fluide réinjecté. La production primaire d'énergie solaire dans les capteurs solaires plans est la chaleur disponible dans le milieu caloporteur, c'est-à-dire le rayonnement solaire incident diminué des pertes optiques et des pertes dues aux capteurs.

Figure 11.2: Évolution de la production d'énergie primaire (par type de combustible) dans l'EU-27

(1995=100, en tonnes-équivalent pétrole)



Source: Eurostat (ten00081, ten00080, ten00079, ten00076, ten00078 et ten00077)

Tableau 11.2: Importations nettes d'énergie primaire

(en millions de tonnes-équivalent pétrole)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Part dans l'EU-27, 2005 (en %)
EU-27	730,7	767,1	777,7	806,4	782,8	818,9	849,4	848,1	894,0	929,8	974,7	100,0
Zone euro	664,6	689,2	706,4	741,9	741,5	772,6	781,4	787,5	809,7	820,8	840,1	86,2
Belgique	43,8	47,1	47,2	50,1	46,9	48,7	48,7	45,3	49,4	49,3	49,0	5,0
Bulgarie	13,5	13,1	10,8	10,0	8,9	8,7	9,0	8,9	9,2	9,1	9,4	1,0
République tchèque	8,4	10,3	10,3	10,4	9,5	9,3	10,6	10,9	10,9	11,0	12,3	1,3
Danemark	7,5	5,6	3,9	1,6	-3,3	-7,1	-5,7	-8,5	-6,8	-9,9	-10,5	-1,1
Allemagne	195,1	207,7	208,3	212,7	202,5	204,7	215,7	208,3	212,1	214,7	214,4	22,0
Estonie	2,0	2,0	1,9	2,0	1,9	1,5	1,6	1,5	1,5	1,6	1,5	0,2
Irlande	7,6	8,4	9,5	10,6	11,7	12,2	13,6	13,7	13,5	13,8	13,6	1,4
Grèce	18,2	18,8	19,2	21,1	19,7	22,0	22,3	23,2	22,5	24,6	23,3	2,4
Espagne	75,4	73,9	80,2	87,6	94,4	98,4	98,8	107,0	107,8	114,1	122,8	12,6
France	116,0	124,3	122,1	131,6	131,5	133,5	135,9	136,8	138,0	140,6	143,6	14,7
Italie	134,7	134,4	134,4	140,2	143,6	153,0	147,7	152,6	155,9	159,1	160,5	16,5
Chypre	2,0	2,2	2,1	2,2	2,4	2,5	2,5	2,6	2,7	2,4	2,8	0,3
Lettonie	3,4	3,4	2,7	2,6	2,2	2,3	2,5	2,4	2,7	3,0	2,8	0,3
Lituanie	5,6	5,1	5,1	4,8	4,3	4,3	3,9	3,7	4,1	4,4	5,1	0,5
Luxembourg	3,3	3,4	3,3	3,3	3,3	3,6	3,7	3,9	4,1	4,5	4,6	0,5
Hongrie	12,6	13,8	13,6	14,3	13,9	14,0	13,9	14,7	16,3	15,9	17,6	1,8
Malte	0,9	0,9	1,0	0,9	1,0	0,8	0,7	0,9	0,9	0,9	1,0	0,1
Pays-Bas	16,4	14,1	22,7	23,5	25,9	34,3	31,5	31,4	35,4	30,1	36,9	3,8
Autriche	17,8	19,8	19,0	20,2	18,9	18,9	19,7	20,6	22,9	23,1	24,4	2,5
Pologne	-0,2	5,4	6,5	8,0	9,5	10,1	9,4	10,0	11,9	13,6	17,0	1,7
Portugal	17,9	16,7	18,4	19,4	22,1	21,6	21,5	22,3	22,1	22,4	24,0	2,5
Roumanie	14,5	14,9	14,8	11,6	8,0	8,1	9,5	9,1	10,2	12,0	10,7	1,1
Slovénie	3,1	3,5	3,6	3,4	3,6	3,4	3,4	3,4	3,7	3,7	3,8	0,4
Slovaquie	12,5	13,4	13,2	12,6	11,7	11,6	12,2	12,6	12,6	13,2	12,5	1,3
Finlande	15,5	17,3	18,5	18,3	17,2	18,5	18,9	18,8	22,3	20,8	19,2	2,0
Suède	19,3	21,2	19,7	19,8	18,1	19,2	19,1	19,7	22,7	20,2	19,9	2,0
Royaume-Uni	-36,0	-33,3	-34,4	-36,4	-46,9	-39,0	-21,3	-27,9	-14,4	11,4	32,6	3,3
Croatie	2,9	3,2	3,7	4,0	4,4	4,2	4,2	5,0	5,0	5,1	5,2	-
Turquie	36,8	40,9	42,7	43,4	43,3	50,9	46,1	51,0	56,7	58,6	62,0	-
Islande	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0	1,0	0,9	1,0	0,9	1,1	1,1	-
Norvège	-156,8	-182,1	-186,9	-180,2	-181,6	-197,8	-202,8	-208,2	-206,7	-209,6	-200,3	-

Source: Eurostat (ten00083)

Les importations nettes sont les importations diminuées des exportations. Les importations représentent toutes les quantités entrant dans le territoire national, à l'exclusion des quantités en transit (notamment dans les gazoducs et les oléoducs). L'énergie électrique est une exception et son transit est toujours enregistré dans le commerce extérieur. De la même façon, les exportations couvrent toutes les quantités exportées du territoire national.

Tableau 11.3: Principale origine des importations d'énergie primaire dans l'EU-27

(en % des importations extra-EU-27)

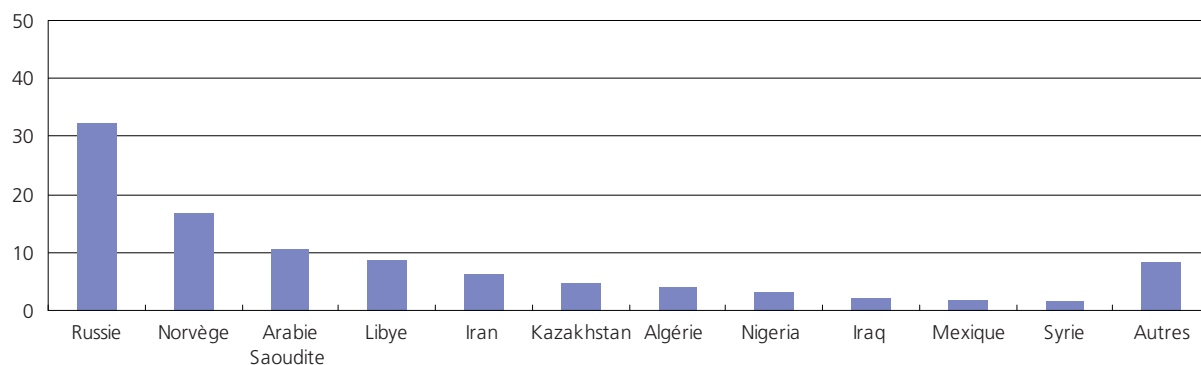
Pétrole brut						
	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Russie	21,7	25,3	29,0	30,8	32,8	32,4
Norvège	21,2	20,0	19,3	19,2	18,9	16,8
Arabie Saoudite	12,0	10,6	10,0	11,1	11,2	10,5
Libye	8,4	8,1	7,3	8,3	8,7	8,7
Iran	6,5	5,8	4,9	6,3	6,2	6,1
Kazakhstan	-	-	-	-	3,9	4,5
Algérie	4,0	3,6	3,4	3,4	3,8	3,9
Nigeria	4,1	4,7	3,5	4,2	2,6	3,2
Iraq	5,8	3,8	3,0	1,5	2,2	2,1
Mexique	1,8	1,7	1,8	1,6	1,5	1,8
Syrie	-	-	3,9	2,3	1,6	1,6
Autres	14,5	16,5	14,1	11,3	6,6	8,3

Gaz naturel						
	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Russie	49,6	48,8	46,1	46,1	44,5	41,9
Norvège	21,7	23,6	26,3	25,4	25,2	22,3
Algérie	24,1	21,6	21,6	20,3	18,4	19,1
Nigeria	1,9	2,4	2,2	3,2	3,7	3,7
Qatar	0,1	0,3	0,9	0,8	1,4	1,7
Oman	0,0	0,4	0,5	0,2	0,5	0,6
Libye	0,4	0,4	0,3	0,3	0,4	1,8
Trinité-et-Tobago	0,4	0,3	0,2	0,0	0,0	0,3
Émirats arabes unis	0,1	0,1	0,3	0,1	0,1	0,1
Égypte	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	1,7
Malaisie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,1
Autres	1,8	2,3	1,7	3,5	5,7	6,8

Source: Eurostat (nrg_123a et nrg_124a)

Figure 11.3: Principale origine des importations primaires de pétrole brut dans l'EU-27, 2005

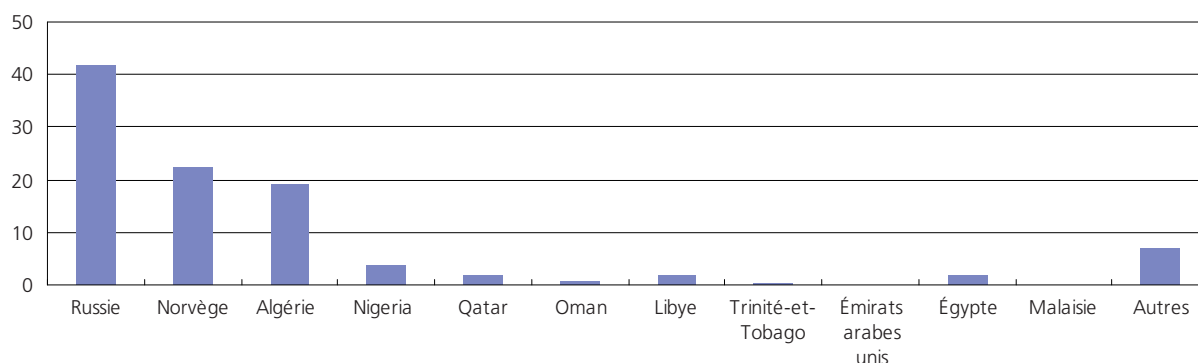
(en % des importations extra-EU-27, sur la base des données en tonnes)



Source: Eurostat (nrg_123a)

Figure 11.4: Principale origine des importations primaires de gaz naturel dans l'EU-27, 2005

(en % des importations extra-EU-27, sur la base des données en térajoules)



Source: Eurostat (nrg_124a)

Tableau 11.4: Taux de dépendance énergétique dans l'EU-27

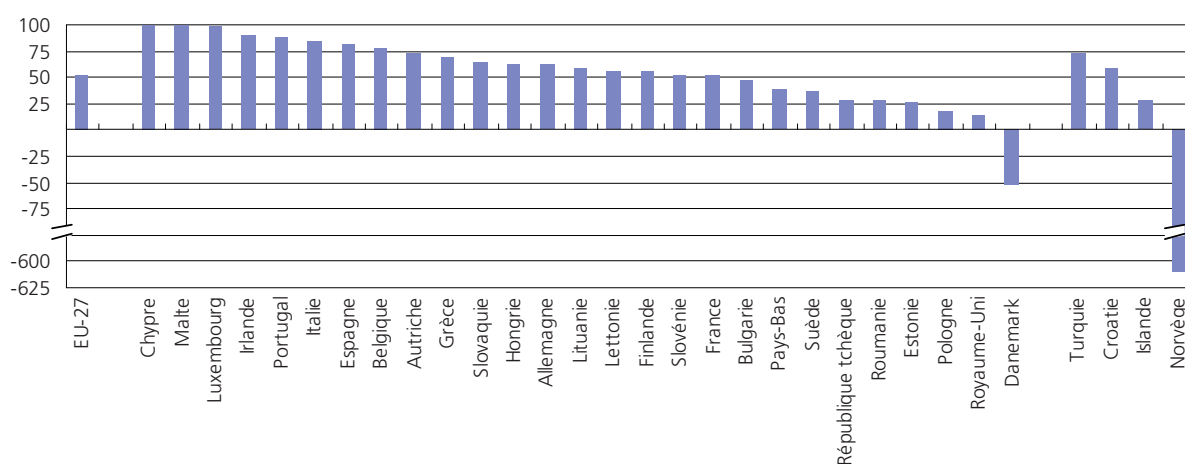
(en % des importations nettes dans la consommation intérieure brute et les soutes, sur la base des données en tonnes-équivalent pétrole)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Tous produits	43,3	43,9	44,9	46,0	45,0	46,7	47,3	47,4	48,8	50,1	52,3
Houille	28,2	29,9	32,5	34,5	36,3	40,3	44,9	44,8	47,0	51,2	53,0
Pétrole brut	74,4	75,5	75,8	77,0	72,9	75,8	77,2	75,9	78,3	79,7	82,2
Gaz naturel	43,6	43,5	45,2	45,7	47,9	48,9	47,3	51,1	52,5	54,0	57,7

Source: Eurostat (nrg_100a, nrg_101a, nrg_102a et nrg_103a)

Figure 11.5: Taux de dépendance énergétique – tous produits, 2005

(en % des importations nettes dans la consommation intérieure brute et les soutes, sur la base des données en tonnes-équivalent pétrole)



Source: Eurostat (nrg_100a)

11.2 LA PRODUCTION D'ÉLECTRICITÉ

INTRODUCTION

L'une des raisons expliquant la hausse du taux de dépendance au gaz naturel est le changement opéré pour les combustibles utilisés dans la production d'électricité: parmi les sources principales de production, la part du gaz naturel a augmenté au détriment du charbon, du lignite et du pétrole, probablement en raison de ses plus faibles émissions. Sur la même période, un accroissement de l'utilisation des énergies renouvelables a été observé, notamment des éoliennes, bien que leur contribution demeure relativement faible.

Le recours à l'énergie nucléaire pour la production d'électricité a connu un regain d'intérêt dans un contexte de dépendance croissante vis-à-vis des importations d'énergie primaire, de la flambée des prix du pétrole et du gaz, et des engagements pris pour réduire les émissions de gaz à effet de serre, malgré des préoccupations de longue date concernant la sécurité et les déchets des centrales nucléaires. Certains États membres ont récemment entamé, ou prévu, la construction de nouveaux réacteurs nucléaires.

Les énergies renouvelables ont un rôle important à jouer dans la réduction des émissions de CO₂.

Une politique énergétique durable dépend, en partie, de l'augmentation de la part des énergies renouvelables, qui pourraient contribuer, dans le même temps, à mieux sécuriser l'approvisionnement énergétique par une diminution de la dépendance communautaire croissante vis-à-vis des sources d'énergie importées.

En 2001, le Parlement européen et le Conseil ont fixé des objectifs indicatifs afin de promouvoir l'électricité issue des sources d'énergies renouvelables, selon lesquels 22 % de la consommation brute d'électricité de l'EU-15 proviendrait des énergies renouvelables d'ici à 2010; l'objectif est de 21 % pour l'EU-25.

DÉFINITIONS ET DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

La production brute d'électricité au niveau des centrales est définie comme l'électricité mesurée à la sortie des transformateurs principaux, c'est-à-dire qu'elle inclut la consommation d'électricité des installations auxiliaires et des transformateurs.

L'indicateur de la production d'électricité à partir des sources d'énergie renouvelables est le ratio entre l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables et la consommation nationale brute d'électricité. L'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables comprend la production d'électricité à partir de centrales hydroélectriques (à l'exclusion du pompage), de l'énergie éolienne, de l'énergie solaire, de l'énergie géothermique et de la biomasse/des déchets.

L'indicateur de la part de marché du plus grand producteur d'électricité repose sur la production nette d'électricité. L'électricité consommée par les producteurs pour leur propre usage n'est donc pas prise en compte.

CONCLUSIONS PRINCIPALES

La production brute totale d'électricité dans l'EU-27 s'élevait à 3,3 millions de GWh en 2005. L'Allemagne et la France étaient les principaux producteurs d'électricité dans l'EU-27 avec des parts respectives de 19 % et 17 %, tandis que le Royaume-Uni était le seul autre État membre à avoir enregistré une proportion supérieure à 10 %.

Entre 1995 et 2005, l'EU-27 a relevé une croissance moyenne d'1,9 % par an de sa production d'électricité. Parmi les États membres, l'Irlande, la Grèce, l'Espagne, le Luxembourg et le Portugal ont enregistré d'importantes hausses de leur production d'électricité au cours de cette période, au même titre que la République tchèque, Chypre et Malte.

La majeure partie de l'électricité produite dans l'EU-27 provient des centrales nucléaires, soit 30 % du total en 2005. Le passage progressif au gaz, parmi les combustibles utilisés pour la production d'électricité, permet à celui-ci de représenter 20 % du total en 2005, soit à peine plus que le charbon (19 %) mais nettement plus que le lignite (9 %) et le pétrole (4 %). Parmi les sources d'énergie renouvelables, l'énergie hydroélectrique est de loin la plus importante, représentant 10 % de l'électricité produite dans l'EU-27 en 2005. La part globale de la production électrique de l'EU-27 issue de toutes les sources renouvelables par rapport à la consommation nationale brute d'électricité s'est élevée à 14 % en 2005.

En ce qui concerne l'importance relative des énergies renouvelables, plusieurs États membres ont présenté des taux bien supérieurs, en particulier l'Autriche (58 %), la Suède (54 %), la Lituanie (48 %), la Roumanie (36 %), la Finlande (27 %) et la Slovaquie (24 %), pour lesquels la production d'électricité était en grande partie issue de l'énergie hydroélectrique et (dans certains cas) de la biomasse.

En revanche, au Danemark, les énergies renouvelables, dont la part est relativement importante (28 %), étaient principalement l'énergie éolienne et la biomasse, dans une moindre mesure.

La part de marché du plus grand producteur est l'une des mesures pouvant être utilisées pour apprécier la réussite de la libéralisation sur les marchés de l'électricité. Tandis que les petits pays insulaires que sont Chypre et Malte continuaient à afficher un monopole total, 100 % de leur électricité étant produite par le plus grand producteur, cette proportion descendait en dessous de 25 % en Finlande, au Royaume-Uni et en Pologne.

SOURCES**Ouvrages statistiques**

Panorama of energy: energy statistics to support EU policies and solutions

Energy – yearly statistics

Bilans de l'énergie

Données Internet**Énergie**

Statistiques de l'énergie – indicateurs

Statistiques de l'énergie – indicateurs structurels du secteur énergétique – données annuelles

Part de marché du plus grand producteur d'électricité

Part des énergies renouvelables

Statistiques de l'énergie – euro-indicateurs du secteur énergétique – données mensuelles

Approvisionnement de l'électricité – données mensuelles

Statistiques de l'énergie – quantités

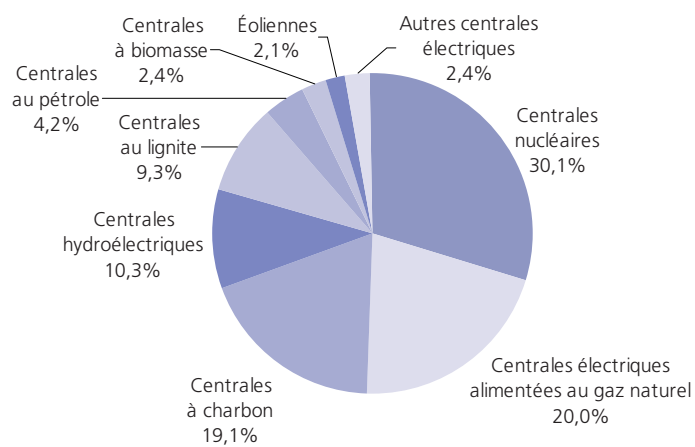
Statistiques de l'énergie – approvisionnement, transformation, consommation

Approvisionnement, transformation, consommation – électricité – données annuelles

Approvisionnement – électricité – données mensuelles

Figure 11.6: Production d'électricité par combustible utilisé dans les centrales électriques dans l'EU-27, 2005

(en % du total, en GWh)



Source: Eurostat (nrg_105a)

Tableau 11.5: Production brute totale d'électricité

(en milliers de GWh)

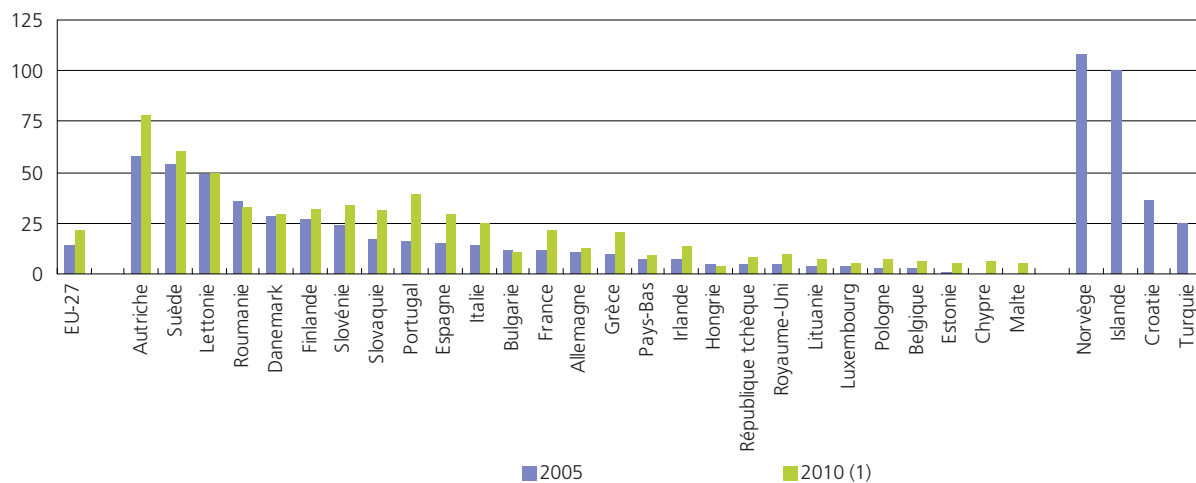
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Part dans l'EU-27, 2005 (en %)
EU-27	2 733	2 830	2 841	2 910	2 939	3 022	3 108	3 117	3 216	3 289	3 310	100,0
Zone euro	1 822	1 883	1 902	1 946	1 985	2 056	2 105	2 121	2 197	2 260	2 268	68,5
Belgique	74	76	79	83	85	84	80	82	85	85	87	2,6
Bulgarie	42	43	43	42	38	41	44	43	43	42	44	1,3
République tchèque	61	64	65	65	65	73	75	76	83	84	83	2,5
Danemark	37	54	44	41	39	36	38	39	46	40	36	1,1
Allemagne	536	555	552	557	555	572	586	572	599	617	620	18,7
Estonie	9	9	9	9	8	9	8	9	10	10	10	0,3
Irlande	18	19	20	21	22	24	25	25	25	26	25	0,8
Grèce	42	43	44	46	50	54	54	55	58	59	60	1,8
Espagne	167	174	190	195	209	225	238	246	263	280	294	8,9
France	494	513	505	511	524	541	550	559	567	574	575	17,4
Italie	241	244	251	260	266	277	279	284	294	303	304	9,2
Chypre	2	3	3	3	3	3	4	4	4	4	4	0,1
Lettonie	4	3	5	6	4	4	4	4	4	5	5	0,1
Lituanie	14	17	15	18	14	11	15	18	19	19	15	0,4
Luxembourg	1	1	1	1	1	1	1	4	4	4	4	0,1
Hongrie	34	35	35	37	38	35	36	36	34	34	36	1,1
Malte	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	0,1
Pays-Bas	81	85	87	91	87	90	94	96	97	101	100	3,0
Autriche	57	55	57	57	61	62	62	62	60	64	66	2,0
Pologne	139	143	143	143	142	145	146	144	152	154	157	4,7
Portugal	33	35	34	39	43	44	47	46	47	45	47	1,4
Roumanie	59	61	57	53	51	52	54	55	57	56	59	1,8
Slovénie	13	13	13	14	13	14	14	15	14	15	15	0,5
Slovaquie	26	25	25	25	28	31	32	32	31	31	31	1,0
Finlande	64	69	69	70	69	70	74	75	84	86	71	2,1
Suède	148	141	149	158	155	146	162	147	135	152	158	4,8
Royaume-Uni	334	347	345	362	368	377	385	387	398	395	401	12,1
Croatie	9	11	10	11	12	11	12	12	13	13	12	-
Turquie	86	95	103	111	116	125	123	129	141	151	162	-
Islande	5	5	6	6	7	8	8	8	9	9	9	-
Norvège	123	105	112	117	123	143	122	131	107	111	138	-

Source: Eurostat (ten00087)

La production totale brute d'électricité couvre la production brute d'électricité pour tous les types de centrales confondues. La production brute d'électricité au niveau des centrales est définie comme l'électricité mesurée à la sortie des transformateurs principaux, c'est-à-dire qu'elle inclut la consommation d'électricité des installations auxiliaires et des transformateurs.

Figure 11.7: Part d'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables

(en % de la consommation brute d'électricité)



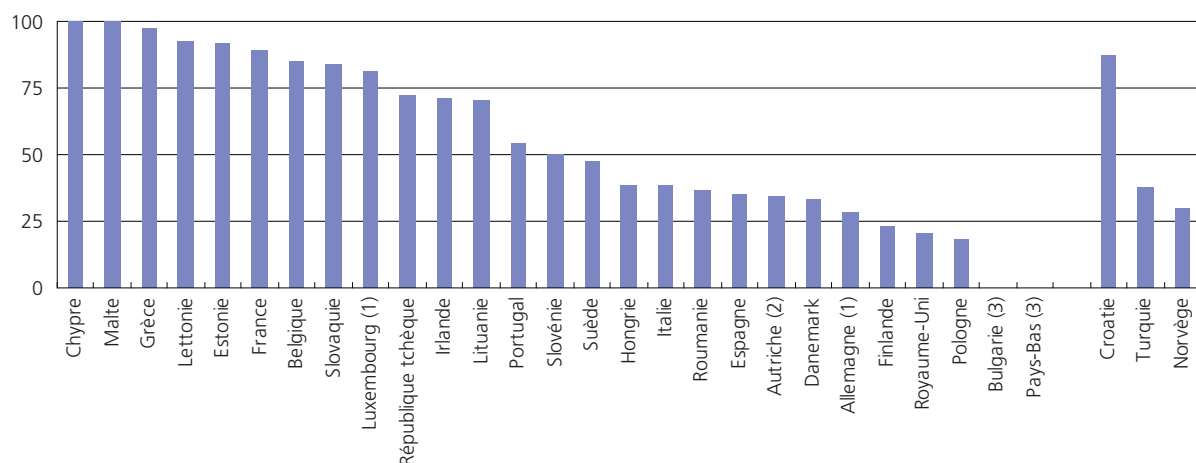
(1) Objectifs indicatifs pour 2010 non disponibles pour la Croatie, la Turquie, l'Islande et la Norvège.

Source: Eurostat (tsien024)

Cet indicateur est le ratio entre l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables et la consommation nationale brute d'électricité calculée pour une année civile. Il mesure la contribution de l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables dans la consommation nationale d'électricité. L'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables comprend la production d'électricité à partir de centrales hydrauliques (à l'exclusion du pompage), de l'énergie éolienne, de l'énergie solaire, de l'énergie géothermique et de la biomasse/des déchets. La consommation nationale brute d'électricité comprend la production nationale brute totale d'électricité à partir de tous les combustibles (y compris l'autoproduction) plus les importations et moins les exportations d'électricité.

Figure 11.8: Part de marché du plus grand producteur d'électricité, 2005

(en % de la production totale)



(1) 2004.

(2) 2001.

(3) Non disponible.

Source: Eurostat (tsier031)

Le présent indicateur montre la part de marché du plus grand producteur d'électricité de chaque pays. Pour calculer cet indicateur, on prend en considération la production nette totale d'électricité au cours de chacune des périodes de référence. L'électricité consommée par les producteurs pour leur propre usage n'est donc pas prise en compte. Pour calculer les parts de marché correspondantes, on prend alors la production nette de chaque producteur au cours de l'année en question. Seule la part de marché la plus importante est communiquée au titre du présent indicateur.

11.3 LA CONSOMMATION D'ÉNERGIE

INTRODUCTION

À l'instar des politiques liées à l'offre, différentes initiatives communautaires ont visé à réduire la demande d'énergie, en s'efforçant de la dissocier de la croissance économique. Plusieurs instruments et mesures de mise en œuvre existent dans ce domaine, notamment la promotion de la cogénération, la performance énergétique des bâtiments (privés et publics) et les labels énergétiques pour les appareils électroménagers.

En octobre 2006, la Commission européenne a adopté un plan d'action pour l'efficacité énergétique (COM(2006) 545)⁽¹⁰⁶⁾, qui a reçu le soutien du Conseil en novembre 2006. Le plan propose de réduire la consommation d'énergie de 20 % d'ici à 2020 et ainsi d'aborder parallèlement les questions de la dépendance à l'égard des importations, des émissions liées à l'énergie et des coûts énergétiques.

Le transport de marchandises et de personnes, pour compte d'autrui ou pour compte propre, consomme des volumes importants d'énergie. De nombreux facteurs ont une incidence sur l'utilisation de l'énergie et sur les émissions dans le secteur des transports, tels que la croissance économique générale, l'efficacité des modes de transport individuels, la combinaison des différents modes de transport, les combustibles alternatifs et les choix de modes de vie.

En 2001, la Commission européenne a adopté une politique visant à promouvoir les biocarburants pour le transport et fixant un certain nombre d'objectifs. En mars 2007, le Conseil a approuvé l'augmentation de 10 % d'ici à 2020 de la part des biocarburants dans les carburants utilisés dans les transports.

DÉFINITIONS ET DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

La consommation intérieure brute reflète l'ensemble des besoins en énergie d'un pays. Elle couvre la consommation du secteur même de l'énergie, la distribution et les pertes dues à la transformation, ainsi que la consommation finale d'énergie.

L'énergie disponible pour la consommation finale est l'énergie mise à la disposition des consommateurs, y compris la consommation non énergétique, par exemple, l'utilisation de certains produits énergétiques comme matières premières par l'industrie chimique.

La consommation finale d'énergie englobe la consommation de tous les utilisateurs à l'exception du secteur même de l'énergie, soit, par exemple, la consommation d'énergie de l'agriculture, de l'industrie, des services, des ménages et des transports.

L'intensité énergétique est mesurée par le rapport entre la consommation intérieure brute d'énergie et le produit intérieur brut (PIB) à prix constants (1995). Ce ratio est exprimé en kgep (kilogrammes-équivalent pétrole) pour mille euros. Il convient de noter que lorsqu'une économie parvient à être plus efficace sur le plan énergétique et que son PIB reste constant, le ratio pour cet indicateur doit alors marquer un recul; le ratio d'intensité énergétique est également considéré comme un indicateur d'efficacité énergétique.

(106) Pour plus d'informations:
http://ec.europa.eu/energy/action_plan_energy_efficiency/index_fr.htm.

CONCLUSIONS PRINCIPALES

En 2005, la consommation intérieure brute d'énergie au sein de l'EU-27 s'élevait à 1 811 millions de tep. La consommation intérieure brute de chaque État membre dépend de la structure du système énergétique du pays et des ressources naturelles disponibles, ce qui vaut non seulement pour les combustibles traditionnels et le nucléaire, mais également pour les énergies renouvelables. Par exemple, l'utilisation de l'énergie solaire est particulièrement importante dans les pays méditerranéens tels que Chypre, tandis que la biomasse est très utilisée dans les pays disposant de vastes étendues de forêts, tels que la Slovénie, la Suède et la Lettonie. Selon le même principe, l'énergie hydroélectrique est particulièrement utilisée dans les pays montagneux disposant de vastes réseaux de distribution d'eau, tels que l'Autriche ou la Suède.

En 2005, la consommation finale d'énergie dans l'EU-27 s'est légèrement stabilisée à 1 169 millions de tep. Ainsi, sur les dix dernières années depuis 1995, la consommation finale d'énergie a augmenté en moyenne d'à peine 0,9 % par an. Cependant, l'analyse par type d'énergie principal révèle une évolution des taux plus importante. On remarque plus particulièrement une chute de la consommation des combustibles solides (-4,4 % par an) et une hausse de la consommation des énergies renouvelables (2,8 % par an), de l'électricité (2,1 %), du gaz (1,6 %), ainsi que du pétrole brut et des produits pétroliers (0,8 %).

L'utilisation finale d'énergie la plus importante est celle du transport (usage privé ou public), avec 31 % de la consommation finale d'énergie, juste devant l'industrie (28 %) et les ménages (27 %). La grande majorité de la consommation d'énergie du transport se concentre sur les transports routier (82 % du total) et aérien (14 %). Alors que la consommation d'énergie du transport par voie navigable intérieure a diminué entre 1995 et 2005 (principalement entre 1998 et 2001) et qu'elle est restée stable pour le transport ferroviaire, le transport routier a enregistré une augmentation moyenne de 1,8 % par an de sa consommation d'énergie. De même, la consommation d'énergie du transport aérien a progressé en moyenne de 3,9 % par an, malgré le recul de ce secteur en 2001 et 2002.

Un objectif minimum fixé en 2007 prévoit que les biocarburants représenteront 10 % de la consommation d'essence et de gasoil dans les transports d'ici à 2020. Les données pour 2005 montrent que la part des biocarburants dans la consommation de carburants dans les transports était la plus importante en Allemagne (3,1 %) et en Suède (2,4 %). Ces derniers étaient, en outre, les deux seuls États membres (pour lesquels des données sont disponibles) dont la part des biocarburants dépassait la moyenne de l'EU-27 de 0,9 %.

Les pays les plus économes en énergie dans l'EU-27 en 2005, d'après l'indicateur d'intensité énergétique, étaient le Danemark, l'Irlande et l'Autriche. Les plus gros consommateurs d'énergie étaient la Bulgarie et la Roumanie, qui utilisent tous deux dix fois plus d'énergie que le Danemark pour produire une unité de PIB. Il convient de noter que la structure économique joue un rôle important pour déterminer l'intensité énergétique. En effet, les économies postindustrielles, dont le secteur des services est très développé, devraient a priori afficher des niveaux d'intensité énergétique faibles par rapport aux économies consacrant une part considérable de leur activité aux activités industrielles.

SOURCES**Ouvrages statistiques**

Panorama of energy: energy statistics to support EU policies and solutions

Energy – yearly statistics

Bilans de l'énergie

Données Internet**Énergie**

Statistiques de l'énergie – indicateurs

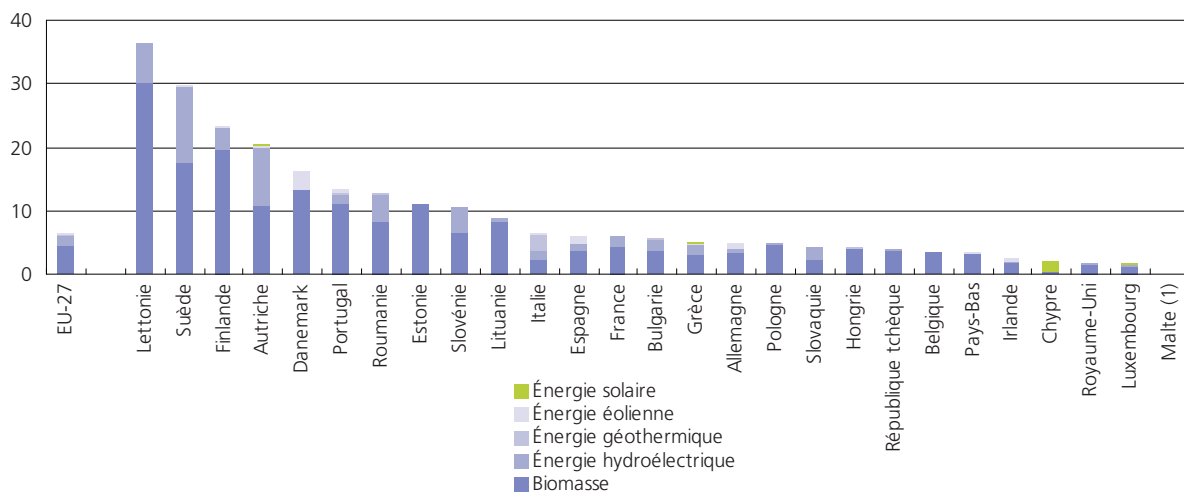
Statistiques de l'énergie – indicateurs structurels du secteur énergétique – données annuelles

Intensité énergétique de l'économie

Statistiques de l'énergie – quantités

Statistiques de l'énergie – approvisionnement, transformation, consommation

Figure 11.9: Part des énergies renouvelables dans la consommation intérieure brute d'énergie, 2005
(en %)



(1) Non disponible.

Source: Eurostat (tsdcc110)

Cet indicateur est défini comme la part en pourcentage des énergies renouvelables dans la consommation intérieure totale d'énergie. Il est ventilé selon les principales sources d'énergie.

Tableau 11.6: Consommation intérieure brute d'énergie

(en millions de tonnes-équivalent pétrole)

	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Part dans l'EU-27, 2005 (en %)
EU-27	1 650	1 708	1 693	1 710	1 698	1 712	1 752	1 745	1 787	1 808	1 811	100,0
Zone euro	1 085	1 121	1 122	1 144	1 149	1 165	1 194	1 193	1 222	1 239	1 241	68,5
Belgique	50	54	55	56	57	57	56	53	56	55	55	3,0
Bulgarie	23	23	20	20	18	19	19	19	19	19	20	1,1
République tchèque	41	42	43	41	38	40	41	41	44	45	45	2,5
Danemark	20	23	21	21	20	20	20	20	21	20	20	1,1
Allemagne	338	349	346	344	338	340	352	345	347	348	345	19,1
Estonie	5	6	6	5	5	5	5	5	6	6	6	0,3
Irlande	11	12	12	13	14	14	15	15	15	16	15	0,8
Grèce	24	25	26	27	27	28	29	30	30	31	31	1,7
Espagne	102	101	106	112	118	123	126	130	134	140	143	7,9
France	240	254	247	255	254	259	267	267	271	274	275	15,2
Italie	161	161	164	168	171	173	173	173	183	185	187	10,3
Chypre	2	2	2	2	2	2	2	2	3	2	2	0,1
Lettonie	5	5	5	5	4	4	4	4	4	5	5	0,3
Lituanie	9	9	9	9	8	7	8	9	9	9	9	0,5
Luxembourg	3	3	3	3	3	4	4	4	4	5	5	0,3
Hongrie	26	26	26	26	25	25	25	26	27	26	28	1,5
Malte	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	0,1
Pays-Bas	73	76	75	75	75	76	78	78	81	82	81	4,5
Autriche	27	28	28	29	29	29	30	30	33	33	34	1,9
Pologne	100	104	102	96	94	91	91	89	92	93	94	5,2
Portugal	20	20	21	22	24	24	25	26	25	26	27	1,5
Roumanie	47	48	45	41	37	37	37	38	40	40	39	2,2
Slovénie	6	6	7	6	6	6	7	7	7	7	7	0,4
Slovaquie	18	18	18	18	17	17	19	19	19	19	19	1,1
Finlande	29	31	33	33	33	32	33	35	37	37	35	1,9
Suède	50	52	50	51	50	48	51	51	50	53	52	2,8
Royaume-Uni	218	228	223	230	229	231	232	226	230	232	232	12,8
Croatie	7	7	8	8	8	8	8	8	9	9	9	-
Turquie	62	67	71	72	71	77	71	75	79	82	85	-
Islande	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3	4	-
Norvège	24	23	24	26	27	26	27	24	27	28	32	-

Source: Eurostat (ten00086)

La consommation intérieure brute est égale à la production primaire plus les importations, les produits de récupération et les variations des stocks moins les exportations et les approvisionnements en combustibles des soutes maritimes (pour les navires de haute mer quel que soit leur pavillon). Elle indique donc l'énergie nécessaire à la satisfaction de la consommation intérieure dans les limites du territoire national.

Tableau 11.7: Consommation finale d'énergie

(en millions de tonnes-équivalent pétrole)

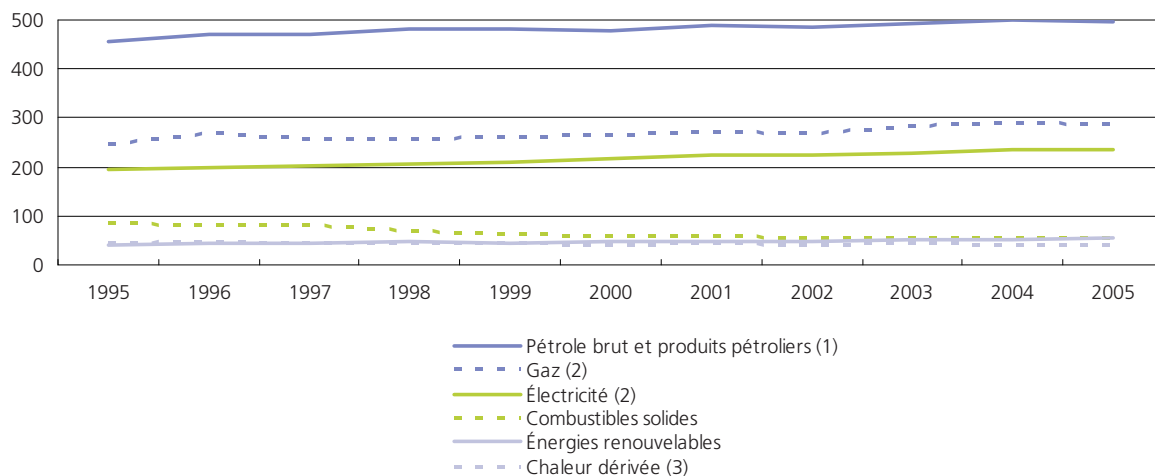
	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	Part dans l'EU-27, 2005 (en %)
EU-27	1 066	1 112	1 100	1 107	1 102	1 108	1 135	1 123	1 156	1 171	1 169	100,0
Zone euro	710	739	735	750	753	761	785	777	801	811	809	69,2
Belgique	34	36	37	37	37	37	37	36	38	37	36	3,1
Bulgarie	11	12	9	10	9	9	9	9	9	9	10	0,8
République tchèque	24	26	26	24	22	22	23	23	25	26	26	2,2
Danemark	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	15	1,3
Allemagne	222	231	226	224	220	218	224	219	223	222	218	18,6
Estonie	2	3	3	3	2	2	3	3	3	3	3	0,2
Irlande	8	8	9	9	10	11	11	11	11	12	12	1,1
Grèce	16	17	17	18	18	19	19	19	20	20	21	1,8
Espagne	64	65	68	72	74	79	83	85	90	94	97	8,3
France	141	149	146	151	151	152	158	154	158	159	158	13,5
Italie	114	114	115	119	123	123	126	125	130	133	134	11,5
Chypre	1	1	1	2	2	2	2	2	2	2	2	0,1
Lettonie	4	4	4	4	3	3	4	4	4	4	4	0,3
Lituanie	5	4	5	4	4	4	4	4	4	4	4	0,4
Luxembourg	3	3	3	3	3	4	4	4	4	4	4	0,4
Hongrie	16	16	16	16	16	16	16	17	18	17	18	1,5
Malte	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0,0
Pays-Bas	48	52	49	50	49	50	51	51	52	53	52	4,4
Autriche	21	23	22	23	23	23	25	25	26	26	27	2,3
Pologne	63	66	65	60	58	55	56	54	56	57	57	4,9
Portugal	13	14	15	15	16	17	18	18	18	20	19	1,6
Roumanie	27	30	29	26	22	22	23	23	24	26	25	2,1
Slovénie	4	4	4	4	4	4	5	5	5	5	5	0,4
Slovaquie	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	11	0,9
Finlande	22	22	24	24	25	24	24	25	26	26	25	2,2
Suède	34	35	34	34	34	34	33	33	34	34	34	2,9
Royaume-Uni	142	150	147	148	151	152	153	148	150	152	152	13,0
Croatie	4	5	5	5	5	5	5	6	6	6	6	-
Turquie	45	49	50	50	49	55	50	54	58	59	62	-
Islande	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	-
Norvège	17	18	17	18	19	18	19	18	18	18	19	-

Source: Eurostat (ten00095)

La consommation finale d'énergie représente l'ensemble de l'énergie livrée aux consommateurs finals (dans l'industrie, le transport, les ménages et d'autres secteurs), toutes utilisations confondues. Elle exclut les livraisons pour transformation et/ou l'autoconsommation des industries productrices d'énergie ainsi que les pertes de réseau.

Figure 11.10: Consommation finale d'énergie, dans l'EU-27

(en millions de tonnes-équivalent pétrole)

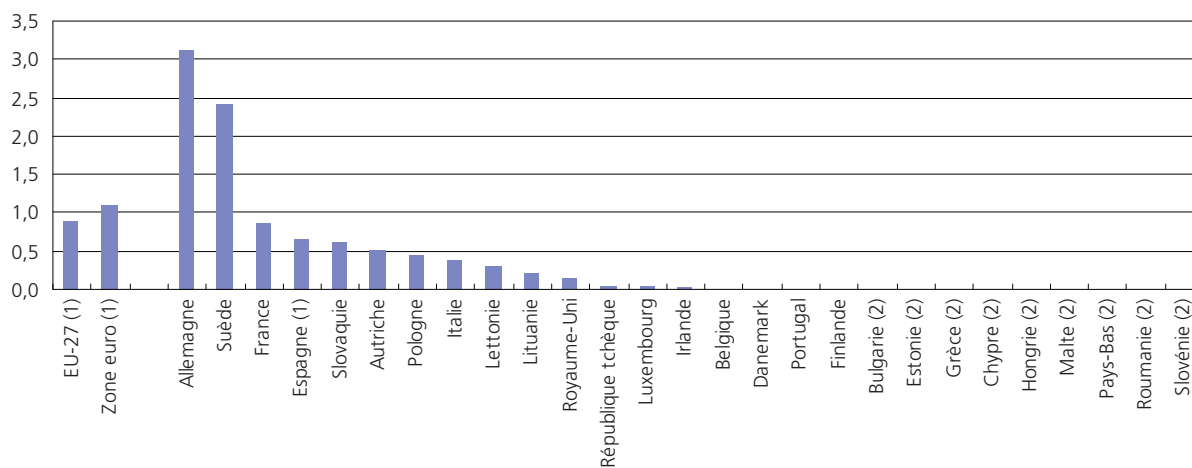


(1) Valeurs provisoires, 2002.
 (2) Valeurs provisoires, 2005.
 (3) Valeurs provisoires, 2000 à 2005.

Source: Eurostat (nrg_102a, nrg_103a, nrg_105a, nrg_101a, nrg_1071a et nrg_1072a)

Figure 11.11: Part des biocarburants dans la consommation totale de carburant dans le secteur du transport, 2005

(en %)

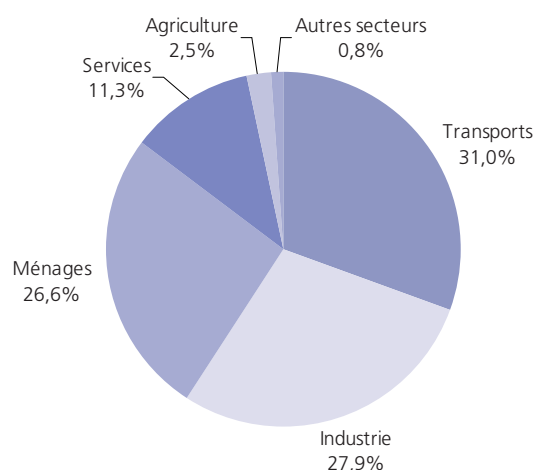


(1) Valeurs provisoires.
 (2) Non disponible.

Source: Eurostat (nrg_1073a et nrg_100a)

Figure 11.12: Consommation finale d'énergie dans l'EU-27, 2005 (1)

(en % du total, en tonnes-équivalent pétrole)



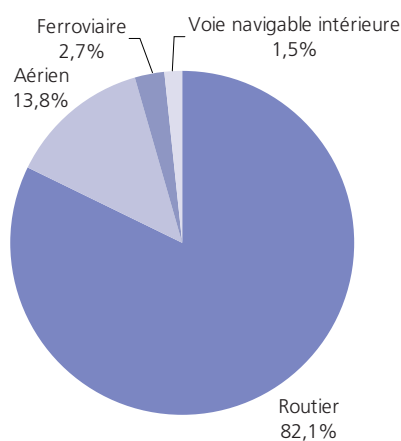
(1) Valeurs provisoires; la somme des chiffres n'est pas égale à 100 % car les valeurs ont été arrondies.

Source: Eurostat (tsdpc320)

Cet indicateur exprime la quantité d'énergie fournie à la porte du consommateur final pour toutes sortes d'utilisation. Il est la somme de la consommation finale d'énergie dans l'industrie, le transport, les ménages, les services, l'agriculture, etc. La consommation finale d'énergie dans l'industrie recouvre la consommation dans tous les secteurs industriels à l'exception du secteur énergie. Les quantités de carburant transformées dans les centrales électriques des industriels et les quantités de houille transformées dans les hauts fourneaux n'entrent pas dans la consommation industrielle totale mais dans le secteur de la transformation. La consommation finale d'énergie dans le transport couvre la consommation pour tous les modes de transport, i.e. rail, route, transport aérien et navigation intérieure. La consommation finale d'énergie des ménages, des services, etc. recouvrent les quantités consommées par les ménages privés, le commerce, les administrations publiques, les services, l'agriculture et la pêche.

Figure 11.13: Consommation d'énergie par mode de transport dans l'EU-27, 2005 (1)

(en %)



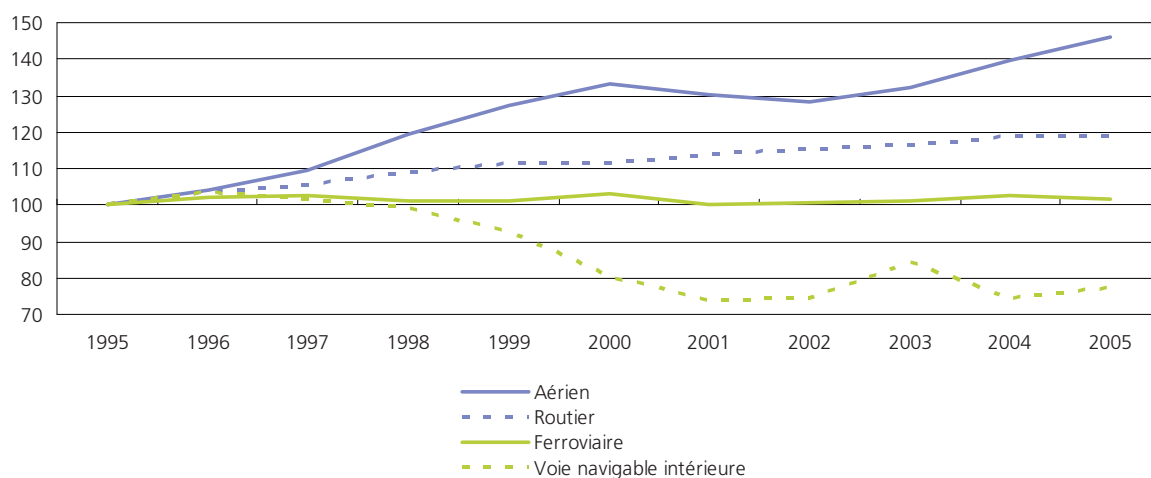
(1) La somme des chiffres n'est pas égale à 100 % car les valeurs ont été arrondies.

Source: Eurostat (tsdtr100)

Cet indicateur recouvre la consommation d'énergie par tous les modes de transport, à l'exception du transport maritime et des pipelines.

Figure 11.14: Consommation d'énergie par mode de transport dans l'EU-27

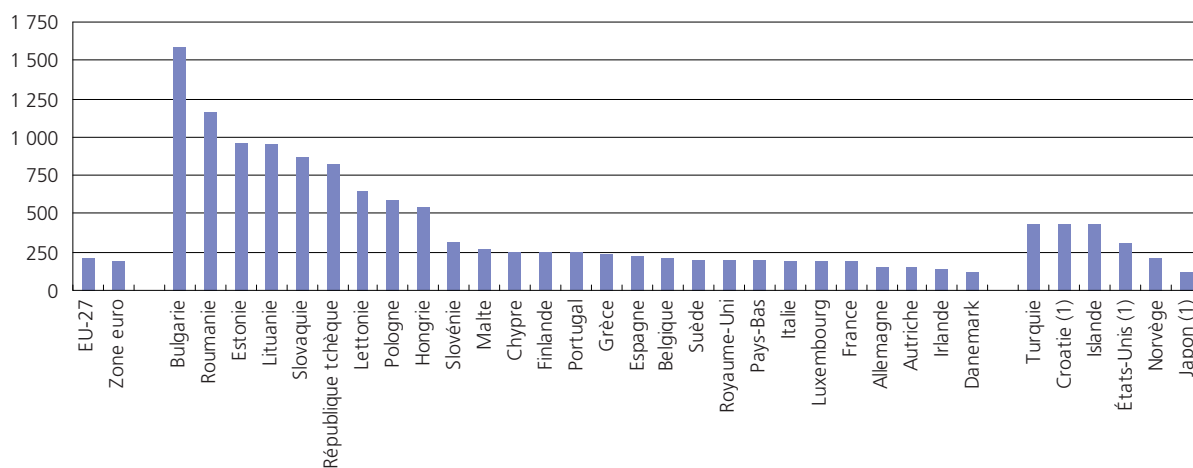
(1995=100)



Source: Eurostat (tsdtr100)

Figure 11.15: Intensité énergétique de l'économie, 2005

(en kgoe par milliers d'euros du PIB)



(1) 2004.

Source: Eurostat (tsien021)

Cet indicateur est le ratio entre la consommation intérieure brute d'énergie et le produit intérieur brut (PIB) calculé pour une année civile. Il mesure la consommation d'énergie d'une économie et son efficacité énergétique globale. La consommation intérieure brute d'énergie est calculée comme la somme de la consommation intérieure brute de cinq types d'énergie: charbon, électricité, pétrole, gaz naturel et sources d'énergie renouvelables. Les chiffres du PIB sont considérés à prix constants pour éviter l'impact de l'inflation, l'année de base étant 1995 (ESA 1995). Le taux d'intensité énergétique est le résultat de la division de la consommation intérieure brute par le PIB. Comme la consommation intérieure brute est mesurée en kgoe (kilogrammes d'équivalent pétrole) et le PIB en milliers d'euros, ce taux est mesuré en kgoe par millier d'euros.

11.4 LES PRIX DE L'ÉNERGIE

INTRODUCTION

La demande toujours croissante d'énergie, la situation géopolitique mondiale et les conditions climatiques désastreuses ont provoqué une flambée des prix de l'énergie. Les prix du pétrole brut se sont envolés depuis 2004. Ces prix élevés du pétrole ont une incidence sur celui des substituts, notamment le gaz naturel, et affectent les prix des produits dans les autres secteurs à forte intensité énergétique ou utilisant massivement les produits énergétiques comme matière première.

Le prix et la fiabilité des fournitures énergétiques, et notamment de l'électricité, sont des éléments clés de l'approvisionnement énergétique d'un pays. Ils sont particulièrement importants pour la compétitivité internationale, étant donné que l'électricité représente généralement la part la plus élevée du coût total de l'énergie pour les ménages et les industries. Contrairement au prix des combustibles fossiles, dont les prix sur le marché mondial sont relativement uniformes, l'électricité est soumise à un éventail de prix particulièrement large au sein de l'UE. Le prix de l'électricité est influencé, jusqu'à un certain point, par le prix des combustibles primaires ainsi que, plus récemment, par le coût des certificats d'émission de dioxyde de carbone (CO₂), dans le contexte de la réduction des émissions de gaz à effet de serre visant à empêcher le réchauffement de la planète. De plus, il est probable que la hausse des prix de l'électricité qui en résulte incitera les utilisateurs à rechercher une plus grande efficacité énergétique et à réduire leurs émissions de carbone.

Depuis la seconde moitié des années 1990, des mesures ont été prises au sein de l'UE pour libéraliser les marchés de l'électricité et du gaz. Les directives du Parlement européen et du Conseil adoptées en 2003 ont établi des règles communes relatives aux marchés intérieurs de l'électricité et du gaz naturel et ont fixé des délais pour l'ouverture des marchés, offrant ainsi aux consommateurs la possibilité de choisir leur fournisseur: au 1er juillet 2004 pour toutes les entreprises et au 1er juillet 2007 pour tous les consommateurs, y compris les ménages. Certains pays ont anticipé le processus de libéralisation, tandis que d'autres se sont montrés moins prompts à adopter les mesures nécessaires. Néanmoins, des obstacles importants subsistent, interdisant l'entrée sur les marchés de l'électricité et du gaz naturel, comme en témoignent de nombreux États membres, où prédominent des fournisseurs en situation de (quasi) monopole. En septembre 2007, la Commission européenne a adopté un troisième paquet de propositions législatives⁽¹⁰⁷⁾ visant à garantir à tous les consommateurs une liberté de choix et des avantages réels et effectifs.

(107) Pour plus d'informations:
http://ec.europa.eu/energy/electricity/package_2007/index_en.htm.

DÉFINITIONS ET DISPONIBILITÉ DES DONNÉES

Eurostat collecte un certain nombre de statistiques des prix, dont une sélection est présentée ici. Les prix de l'énergie sont actuellement relevés au niveau national, alors que par le passé, ils étaient collectés au niveau régional, voire, dans certains cas, pour chaque ville. Les pays déclarants sont généralement les 27 États membres, la Croatie ainsi que la Norvège (uniquement pour les prix de l'électricité). Les séries chronologiques relatives aux prix commencent en 1985 et présentent des données pour les États membres ayant intégré l'UE en 2004 et 2007 généralement à partir de 2004.

Les statistiques des prix de l'électricité et du gaz naturel sont collectées semestriellement. Elles sont présentées ici de façon à donner un aperçu de la situation au 1er janvier de chaque année. Les prix de l'électricité indiqués pour les ménages comprennent normalement la TVA et les autres taxes, puisqu'il s'agit généralement des prix finaux payés par le consommateur au point d'utilisation. À des fins de comparaison, les prix du gaz industriel et de l'électricité sont également indiqués ici toutes taxes comprises, bien qu'en pratique les entreprises puissent déduire la TVA versée.

En ce qui concerne les carburants, les prix indiqués correspondent aux prix à la pompe du supercarburant sans plomb 95 IOR et du gasoil. Eurostat publie également des informations relatives aux combustibles liquides et au fuel-oil résiduel.

CONCLUSIONS PRINCIPALES

La tarification de l'électricité et du gaz varie d'un fournisseur à l'autre. Elle peut résulter de contrats négociés, en particulier pour les grands consommateurs industriels. Pour les plus petits consommateurs, elle est généralement établie en fonction des volumes d'électricité ou de gaz consommés et d'autres caractéristiques qui peuvent varier selon les pays; la plupart des tarifications comprennent également certaines formes de redevance fixe. Ainsi, il n'y a pas de prix unique pour l'électricité ou le gaz dans les pays de l'UE. Afin de comparer les prix dans le temps et entre les pays, deux «consommateurs standard» différents sont indiqués: l'un représente les consommateurs domestiques et l'autre les consommateurs industriels. Les prix de l'électricité sont exprimés en euros pour 100 kWh et correspondent aux prix applicables au 1er janvier de l'année de référence; un même ensemble de critères est utilisé pour les prix du gaz, à ceci près que l'unité est l'euro par GJ.

Les prix de l'électricité et du gaz ont fortement augmenté ces dernières années, ceux du gaz en particulier. Entre 2005 et 2007, une hausse des prix pour les ménages et les industriels utilisant ces deux types d'énergie a été enregistrée dans presque tous les États membres. Seule la Lettonie affichait des prix nettement plus faibles pour les ménages. En termes de pourcentage, les hausses des prix pour les ménages étaient particulièrement fortes en Roumanie et au Royaume-Uni. En 2007, le prix de l'électricité pour les ménages relevé au Danemark, l'État membre le plus cher, était près de quatre fois supérieur à celui relevé en Bulgarie et en Lettonie, les États membres les moins chers. L'écart entre les prix du gaz pour les ménages était encore plus large. Les plus élevés ont été enregistrés une fois encore au Danemark, représentant plus de cinq fois les prix les plus bas, observés en Estonie. Ils étaient également particulièrement plus élevés en Suède que dans les autres États membres. Les différences de prix entre les États membres peuvent être, en grande partie, attribuées aux taxes. En effet, l'éventail des prix est moindre hors taxes que lorsque celles-ci sont comprises.

À l'instar des prix de l'électricité et du gaz, les prix de l'essence et du gasoil ont également augmenté. Les plus hauts niveaux des prix de l'essence sans plomb et du gasoil dans l'UE au premier semestre 2007 ont été enregistrés aux Pays-Bas et au Royaume-Uni, ce dernier enregistrant, assez largement, le prix du gasoil à la pompe le plus élevé. Les prix de l'essence et du gasoil étaient généralement les plus bas dans les États membres baltes et à Chypre, tandis que le Luxembourg enregistrait également des prix bas pour le gasoil.

La part des taxes dans les prix de l'essence était considérable dans l'ensemble des États membres, représentant plus de 70 % du prix total à la fois au Royaume-Uni et en Allemagne. Ces deux États ont également enregistré les pourcentages de taxes sur le gasoil les plus élevés, soit plus de 60 % du prix. Les seuls États membres où les taxes représentaient moins de la moitié du prix de l'essence étaient Chypre et Malte. Ces deux États membres affichaient également les taux de taxation sur le gasoil les plus faibles.

SOURCES

Ouvrages statistiques

Gas and electricity market statistics

Panorama of energy: energy statistics to support EU policies and solutions

Méthodologies et documents de travail

Prix de l'électricité – systèmes de prix 2006

Prix du gaz – systèmes de prix 2006

Données Internet

Énergie

Statistiques de l'énergie – indicateurs

Statistiques de l'énergie – indicateurs structurels du secteur énergétique – données annuelles

Prix de l'électricité – utilisateurs industriels

Prix de l'électricité – ménages

Prix du gaz – utilisateurs industriels

Prix du gaz – ménages

Statistiques de l'énergie – euro-indicateurs du secteur énergétique – données mensuelles

Prix de l'énergie – données mensuelles

Statistiques de l'énergie – prix

Statistiques de l'énergie: prix du gaz et de l'électricité – nouvelle méthodologie à partir de 2007

Statistiques de l'énergie: prix du gaz et de l'électricité – ancienne méthodologie jusqu'à 2007

Tableau 11.8: Prix de l'électricité et du gaz (taxes comprises), au 1er janvier

(en EUR)

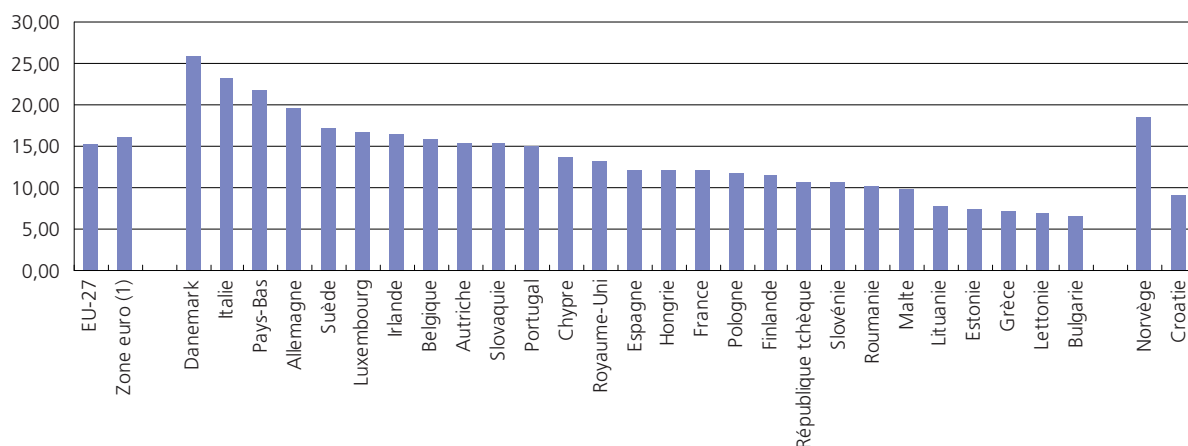
	Prix de l'électricité (par 100 kWh)						Prix du gaz (par GJ)					
	Ménages			Industrie			Ménages			Industrie		
	2005	2006	2007	2005	2006	2007	2005	2006	2007	2005	2006	2007
EU-27	13,36	13,97	15,28	8,75	9,75	10,70	11,21	12,92	14,95	7,54	10,03	10,99
Zone euro (1)	14,70	15,10	16,05	9,49	10,27	11,23	13,36	15,33	16,98	7,93	10,28	11,13
Belgique	14,81	14,42	15,81	9,38	11,72	11,73	11,16	13,50	12,89	6,43	8,61	8,47
Bulgarie	6,44	6,60	6,60	5,16	5,52	5,62	6,73	7,70	8,83	4,53	5,40	6,26
République tchèque	8,68	9,85	10,67	7,13	8,70	9,30	7,49	10,03	9,45	6,08	8,74	7,81
Danemark	22,78	23,62	25,79	10,86	12,06	10,74	28,44	29,82	30,84	8,49	8,58	8,16
Allemagne	17,85	18,32	19,49	10,47	11,53	12,72	13,56	15,98	18,45	10,29	13,44	15,79
Estonie	6,78	7,31	7,50	5,57	6,02	6,30	4,63	4,63	5,89	3,25	3,36	4,36
Irlande	14,36	14,90	16,62	10,56	11,48	12,77	9,98	12,51	16,73	:	:	:
Grèce	6,88	7,01	7,20	6,97	7,28	7,61	:	:	:	:	:	:
Espagne	10,97	11,47	12,25	8,36	8,79	9,87	11,90	13,63	14,23	5,43	8,40	8,21
France	11,94	11,94	12,11	6,91	6,91	7,01	10,57	12,72	13,46	7,58	9,78	9,26
Italie	19,70	21,08	23,29	12,02	13,29	15,26	15,34	16,50	18,34	7,30	8,41	9,88
Chypre	10,74	14,31	13,76	9,27	13,04	12,26	-	-	-	-	-	-
Lettonie	8,28	8,29	6,88	4,82	4,82	5,23	4,54	5,34	7,50	4,11	4,77	6,24
Lituanie	7,18	7,18	7,76	5,88	5,88	6,46	5,41	6,24	7,04	4,25	5,26	7,10
Luxembourg	14,78	16,03	16,84	9,02	9,49	10,54	8,14	10,33	11,52	7,36	9,55	10,45
Hongrie	10,64	10,75	12,22	8,86	9,13	9,84	5,10	5,28	7,16	6,94	9,40	11,64
Malte	7,64	9,49	9,87	7,41	7,46	9,42	-	-	-	-	-	-
Pays-Bas	19,55	20,87	21,80	10,70	11,38	12,25	15,17	16,92	18,42	8,90	11,15	11,59
Autriche	14,13	13,40	15,45	9,92	10,35	11,43	13,36	15,65	15,99	9,83	12,99	13,27
Pologne	10,64	11,90	11,84	6,78	7,27	7,23	7,55	9,46	10,69	6,47	8,25	9,20
Portugal	13,81	14,10	15,00	7,49	8,58	9,03	12,34	14,52	13,88	6,33	8,01	8,15
Roumanie	7,79	9,43	10,17	9,15	9,20	10,02	4,79	7,66	9,05	4,38	7,42	8,71
Slovénie	10,33	10,49	10,64	7,33	7,81	8,90	10,33	12,99	13,86	7,07	9,55	9,75
Slovaquie	13,38	14,48	15,37	8,37	9,20	11,11	8,14	10,88	11,48	6,04	9,12	9,52
Finlande	10,57	10,78	11,60	6,99	6,86	6,89	:	:	:	8,43	9,51	9,87
Suède	13,97	14,35	17,14	4,68	5,93	6,31	22,18	25,95	26,58	9,20	12,26	12,21
Royaume-Uni	8,77	10,20	13,16	6,96	9,66	11,44	7,26	8,24	11,76	7,17	10,82	12,75
Croatie	8,48	9,22	9,23	6,76	7,32	7,33	7,99	8,18	8,18	8,10	8,29	8,30
Norvège	15,71	15,33	18,56	8,12	8,06	10,58	:	:	:	:	:	:

(1) ZE-12.

Source: Eurostat (nrg_pc_204, nrg_pc_205, nrg_pc_202 et nrg_pc_203)

Figure 11.16: Prix de l'électricité (taxes comprises) pour les ménages, au 1er janvier 2007

(en euros par 100 kWh)

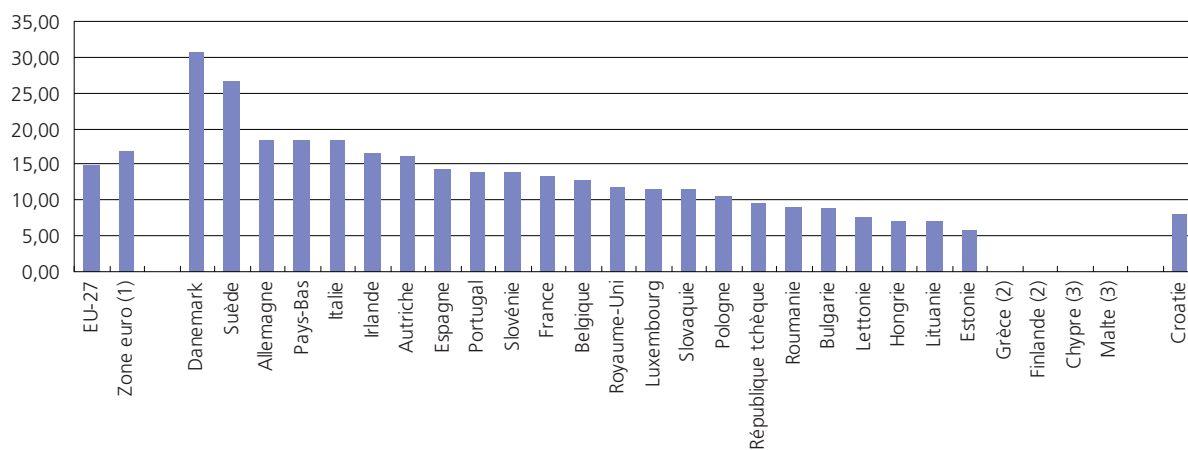


(1) ZE-12.

Source: Eurostat (nrg_pc_204)

Figure 11.17: Prix du gaz (taxes comprises) pour les ménages, au 1er janvier 2007

(en euros par GJ)



(1) ZE-12.

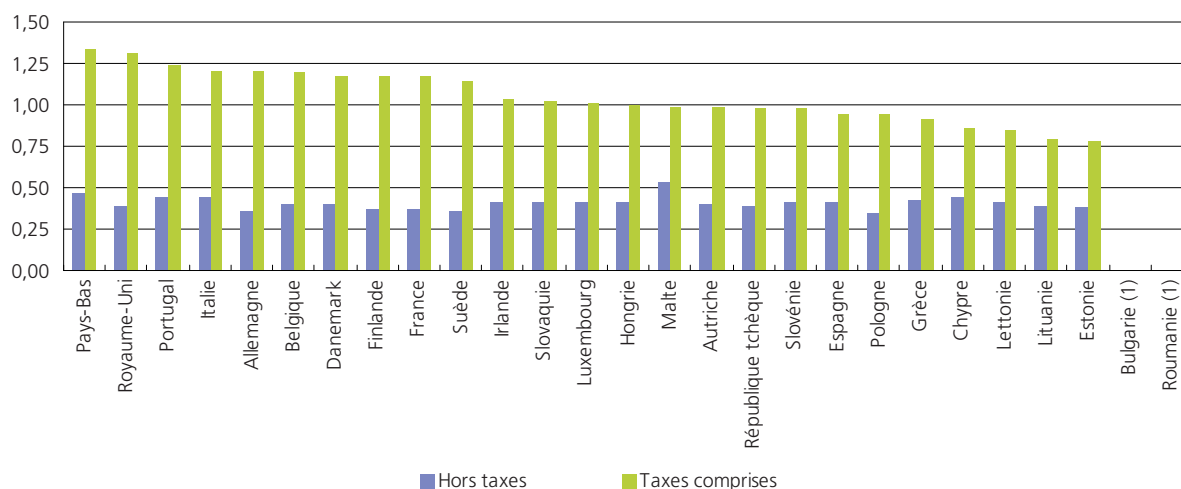
(2) Non disponible.

(3) Sans objet.

Source: Eurostat (nrg_pc_202)

Figure 11.18: Prix de l'essence sans plomb 95 IOR, premier semestre 2007

(en euros par litre)



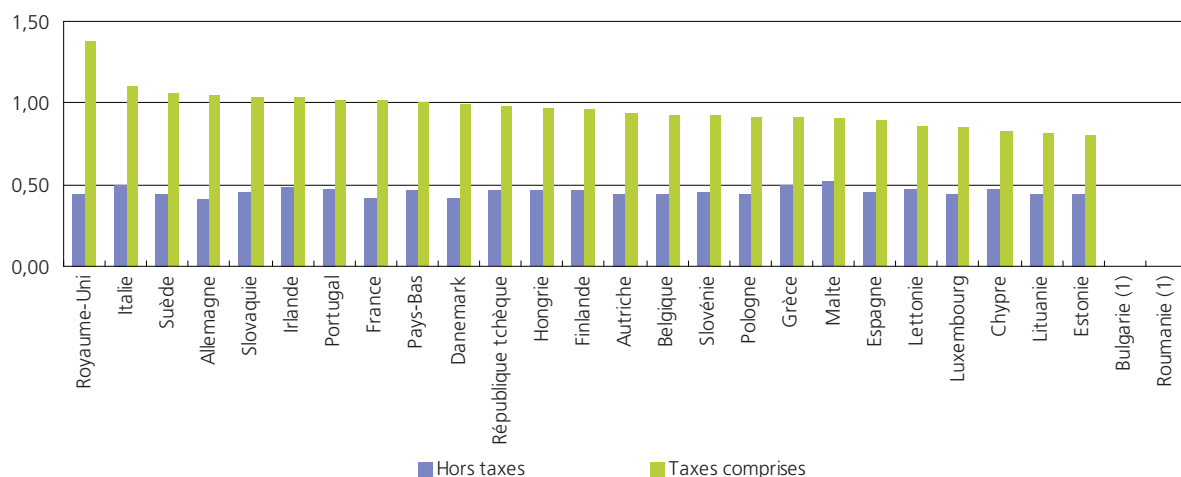
(1) Non disponible.

Source: Eurostat (ten00102) et direction générale énergie et transports

Cet indicateur présente les prix moyens à la consommation de l'essence sans plomb (Euro-super 95) à la pompe. Les prix sont communiqués par les États membres à la direction générale énergie et transports de la Commission européenne comme étant les plus fréquemment pratiqués au 15e jour de chaque mois.

Figure 11.19: Prix du gasoil, premier semestre 2007

(en euros par litre)



(1) Non disponible.

Source: Eurostat (ten00103) et direction générale énergie et transports

Cet indicateur présente les prix moyens à la consommation du gasoil routier à la pompe. Les prix sont communiqués par les États membres à la direction générale énergie et transports de la Commission européenne comme étant les plus fréquemment pratiqués au 15e jour de chaque mois.